

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel GALLIKER

Notes sur le théâtre du Collège
de Saint-Maurice

Dans Echos de Saint-Maurice, 1999, tome 94b, p. 22-43

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Notes sur le théâtre du Collège de Saint-Maurice¹

Lorsqu'en 1932, le Collège de St-Maurice achevait les cinq quarts de siècle écoulés depuis sa réorganisation, nous nous proposâmes de lui consacrer, par tranches séparées, quelques études sur les divers aspects de son existence. (...)

Nous ne laissons pas d'augurer «une étude sur notre vieux théâtre et son répertoire». L'homme naturellement destiné à écrire cette étude était M. Jules Bertrand, qui venait, en 1931 de publier une plaquette très vivante sur «Le théâtre populaire en Valais».

Le XVII^e siècle

Tout isolée qu'elle fût, la vallée du Rhône ne pouvait rester indifférente et insensible au mouvement de la Renaissance. Ici comme ailleurs, une «fièvre de savoir» s'empara de la jeunesse; d'autre part, la Réformation et la Contre-Réformation furent d'actifs stimulants d'émulation. En interdisant la fréquentation des académies étrangères, la décision de la Diète de Viège de 1603 contribua au développement des établissements valaisans. Des religieux du dehors - Capucins, Jésuites -, des prêtres séculiers apportèrent un concours aussi efficace qu'opportun. St-Maurice bénéficia de ce mouvement. Le principal mérite en revient à deux bourgeois de la ville, tous deux Valaisans, tous deux aussi entrés en religion après être devenus veufs, et appelés à diriger l'Abbaye l'un comme Abbé, l'autre comme Prieur: Pierre-Maurice d'Odet et Gaspard Bérodi.

Nommé recteur du Collège en 1610, ce dernier eut la bonne inspiration de noter au jour le jour les événements dont il fut témoin, de cette année à 1642, et cette chronique est une source très précieuse de renseignements sur St-Maurice et le Bas-Valais au XVII^e siècle.

Elle nous apprend entre autres que l'art dramatique y avait prit un certain essor. L'auteur lui-même composa des pièces, soit pour ses

¹ Extraits de l'article de Jules Bertrand paru dans *Les Echos de Saint-Maurice*, 34^e année, 1935, pages 197-228. Ils ont été retenus par Mlle Geneviève Erard, professeur au Collège.

combourgeois, soit pour ses élèves. La plupart des sujets sont empruntés à la mythologie, à l'histoire ancienne ou à la Bible. D'autres ne sont que de naïves berquinades dont la seule intention était d'édifier. Certaines sont écrites en latin; telle la tragi-comédie jouée en plein air, par un ciel serein, en août 1642: *De perditis Annibalis moribus et De bello inter Martem et Apolinem gesto.* (...)

En l'absence de local spécial, les représentations avaient lieu soit en plein air (vergers de l'hôpital ou du Châbloz), soit dans une cour du Collège ou de l'Abbaye, soit même à l'intérieur de l'église St-Sigismond. Le nombre des acteurs est élevé et dépasse parfois la centaine. Celui des spectateurs est à l'avenant. (...)

Le XVIII^e siècle

Nous n'avons malheureusement pas, pour nous éclairer sur le théâtre au XVIII^e siècle, de cicerone aussi averti et précis que Bérodi. C'est dans les notes manuscrites du Chanoine A.-J. de Rivaz et dans les comptes des syndics de la ville qu'il faut rechercher quelques maigres, très maigres renseignements. Les archives des familles sont, elles aussi, d'une discrétion excessive, et cela est fort compréhensible.

En Suisse comme en Savoie c'était une habitude générale de clôturer l'année scolaire et de relever la cérémonie de distribution des prix par une représentation dramatique. A St-Maurice s'y ajoutaient une collation (vin, pain, fromage) pour les écoliers, et un repas plus relevé (rôti et vacherin) pour les magistrats et professeurs. Le répertoire se réduisait à une «moralité» ou à une petite «histoire» comique ou tragique. La première condition était l'édification, le divertissement était accessoire; on en considérait aussi la portée pédagogique: exercice de diction et de mémoire d'une part, moyen d'autre part pour les parents de contrôler la valeur de l'enseignement et les progrès des élèves.

Ces pièces, composées ou adaptées pour la circonstance par le recteur ou un professeur, n'étaient pas destinées à être imprimées et conservées; leur but était de faire, pendant une heure ou deux, rire ou frissonner un public peu lettré et peu exigeant, qui applaudissait de confiance.

Car, quelque imparfaites qu'elles fussent sous le rapport du style, de la technique, de la psychologie, leur succès était assuré. On y accourait de près et même de loin. (...)

THÉÂTRE DE ST-MAURICE

Dimanches 9 et 16 Juillet 1916

REPRÉSENTATIONS

données par les Etudiants du Collège de St-Maurice avec le concours
de l'Orchestre du Collège, sous la direction de
M. le Professeur A. SIDLER

PROGRAMME :

1. La guerre — la paix, Marche A. SIDLER

L'AIGLON

Drame en cinq actes par Edmond ROSTAND
adapté pour Jeunes Gens

PERSONNAGES :

Franz, duc de Reichstadt	A. TORRIONE	Phil.	Le jeune Seigneur	P. de COURTEN	Hum.
Séraphin-Flambeau	J. MONNER	Phil.	Frédéric de Gentz	A. BAUER	Rhét.
Le Prince de Metternich	A. MARÉCHAL	Phil.	Lord Cowley	P. STADELMÄNN	Hum.
L'Empereur Franz	J. DÉNERVAUD	Phil.	Un sergent du régiment du Duc X. AMMANN		Hum.
Le comte de Dietrichstein	F. CHEVALLEY	Rhét.	Un garde-noble	A. COMÉ	Hum.
Le maréchal Marmont	A. MEMBREZ	Phil.	Un vieux Paysan	J. DÉNERVAUD	Phil.
Le tailleur	O. de CHASTONNAY	Rhét.	Le vicomte d'Otrante	L. LACHAT	Hum.
Le chevalier de Prokesch-Osten	M. CHAMONIN	Synt.	Pionnet	A. MORET	Rhét.
L'Attaché Français	J. VOËLIN	Hum.	Goubeau	A. DUFNER	Rhét.
Le comte de Sedlinsky	O. de CHASTONNAY	Rhét.	Morchain	L. CONUS	Rhét.

Paysans — Soldats — Policiers

ENTR'ACTES :

- | | | | |
|---|---------------------|-----------------------------------|-------------------------|
| 2. Fantaisie No 2 sur «Les cloches de Corneville» | PLANQUETTE-SOURILAS | 4. Lustspiel — Ouverture . . . | KÉLER-BÉLA |
| 3. Menuet Pompadour | P. WACHS | 5. Geschichten aus dem Wienerwald | grande valse J. STRAUSS |

PRIX DES PLACES :

Réservées, 2 frs ; Premières, 1 fr. ; Galeries, 50 cent.

RIDEAU : 2 heures précises

Les billets sont en vente à l'entrée du Théâtre, au Bazar Maurice Luisier
et chez Mademoiselle Richard.

Ces représentations se donnaient habituellement dans la grande salle de l'Hôtel de ville récemment reconstruit. Le Conseil ne se mettait en peine ni de charpente ni de décors. Certaines années, il ne figure, dans les «Comptes de ville» pour «les prix du Collège», en plus du repas traditionnel, que quelques douzaines d'aunes de ruban.

Le XIX^e siècle. Vers un accord entre l'Abbaye et la bourgeoisie au sujet de la construction d'un théâtre

Dans la convention de 1806 entre l'Etat du Valais et l'Abbaye de St-Maurice figurait une clause par laquelle l'Abbaye et la ville construiraient de concert un édifice destiné aux exercices de la jeunesse et aux beaux-arts. Plusieurs locaux furent successivement aménagés dans ce but, à frais communs: l'un dans la cour des dépendances rurales de l'Abbaye, à proximité de la porte cochère (1807-1808), deux à la maison de Ville, un autre encore (1810) à la chapelle désaffectée de St-Laurent, et enfin au bâtiment de la Souste ou au réfectoire du «convict». Il y eut aussi, paraît-il, des séances et représentations dans le corridor du premier étage de l'Abbaye; les messieurs étaient dans le corridor cloîtré, les dames dans l'antichambre non cloîtrée des salons de l'Abbé, au sommet du grand escalier d'honneur. Une large porte à deux battants s'ouvrait sur le corridor et le tour était joué. (...)



André Torrione, de Martigny, classe de Philosophie (1916-1917), dans le rôle de l'Aiglon.

Le 5 février 1819, le Conseil bourgeois adoptait les plans et devis proposés par l'Abbaye, pour le théâtre à construire dans l'immeuble de la Souste, propriété de la ville. (...)

Une Convention définitive, rédigée par le Chanoine de Rivaz, fut signée le 25 octobre 1819. La bourgeoisie céda son bâtiment de la Souste pour la construction du susdit «édifice» à l'usage du Collège (art. 1); elle versait 300 louis à l'entrepreneur, sur les 400 auxquels était approximativement devisé l'édifice (art. 2); elle prenait à sa charge exclusive les frais d'entretien de la toiture du bâtiment (art. 3); elle consentait à ne point imposer de *maxe* les 25 *seyteurs* de terrain que l'Abbaye aurait le droit d'acquérir sur le territoire de la bourgeoisie en compensation des 25 que celle-ci gardait à Vérollez (art. 7) (...)

On n'avait pas attendu cet épilogue pour pousser à la réalisation du théâtre. Sitôt admises les bases de l'accord, les délégués de l'Abbaye et de la ville avaient signé (6 juin 1819) une convention avec l'entrepreneur Gaspard Eggen, de Bex, choisi d'un commun accord.

Quant aux plans, la bourgeoisie laissa toute liberté au Chanoine de Rivaz qui s'inspira de ceux de l'architecte Bergos, constructeur du Théâtre de Lausanne, sur le modèle de Genève. Les travaux commencèrent sans délai, avant même l'approbation de Rome; ils étaient terminés pour l'été suivant. Les frais s'élevèrent à 570 louis, soit 9120 francs.

La part de la ville se monta, en vertu de la convention, à 435 louis et celle de l'Abbaye à 135 louis, y compris les 100 louis nécessaires à l'installation du cabinet de physique.(...)

La décoration fut exécutée par le peintre J. Du Puy, de Genève, qui donna plus de satisfaction que le maçon et le charpentier. Le rideau, qui représentait la scène classique de Guillaume Tell, fut brodé par un Valaisan, Félix Corthey, de Bagnes.

L'édifice fut inauguré solennellement le 16 août 1821 par la représentation de *Saint Louis*, et des *Plaideurs*.

Quoique théoriquement le bâtiment du théâtre fût destiné exclusivement à l'usage du Collège et que l'Abbé en détînt la clé, des litiges ne manquèrent pas de se produire entre l'Abbaye et la ville à propos de son utilisation. (...) La «noble» bourgeoisie était humiliée de toujours s'incliner devant la «royale» Abbaye; une séparation de biens était préférable à ce régime de communauté précaire.

Aussi le 29 janvier 1930 les deux parties signaient-elles une convention par laquelle la bourgeoisie renonçait à tous ses droits sur le théâtre.

En compensation, l'Abbaye lui abandonnait en toute propriété et jouissance, une parcelle de terrain de 3500 m² à Vérolliez.

Un théâtre moralisateur et éducatif

Instruire et édifier, tel était le principe, le but principal, sinon unique, des représentations théâtrales dans l'esprit des pédagogues de cette époque déjà lointaine. Le divertissement n'était, semble-t-il, que secondaire. (...)

«Le Collège est de la plus haute importance pour notre Maison. Le théâtre sera une forte raison pour assurer son existence. Il est indispensable pour la formation des élèves: déclamation, prédication, habitude de parler en public. Honnête distraction, la distribution des prix est le moyen le plus puissant d'exciter parmi les écoliers l'amour du travail et l'esprit d'émulation. La tragédie inspire aux spectateurs comme aux acteurs la crainte des passions funestes, l'horreur des grands crimes et l'amour des sublimes vertus. La comédie va chercher le vice jusque dans les replis de l'âme pour l'exposer en plein théâtre au mépris des spectateurs».

Chanoine de Rivaz, Chapitre 22 août 1820.

Le Répertoire

Le principal souci des maîtres de 1820 étant d'édifier (à l'exemple des Jésuites qui ne dédaignaient aucun moyen d'apostolat), ne soyons pas surpris s'ils empruntent la plupart de leurs sujets à l'histoire ecclésiastique, à la Bible, à la légende dorée, plus rarement à l'histoire ancienne. Pour que ces tragédies, qui constituaient la majeure partie du programme atteignent leur but qui était d'inspirer une sainte ardeur du beau et du bon et un salutaire dégoût du vice, tout en ébranlant les nerfs et en attendrissant les cœurs, il fallait y substituer à l'amour qui en était exclus, et pour cause, l'enthousiasme religieux ou patriotique poussé jusqu'au sacrifice, et le conflit angoissant entre le devoir ou l'honneur et l'égoïsme ou la passion. Comme sur la scène grecque ou romaine, un chœur intervient parfois pour accentuer la valeur morale de l'action. (...)

Mais avec la diffusion de l'instruction et de la presse, le public devenait un peu plus exigeant; d'autre part, le Collège se développait sous l'impulsion de professeurs plus nombreux et capables. On constate une amélioration progressive dans la qualité des oeuvres choisies. Sans doute, le théâtre reste une leçon pratique de rhétorique, un exercice de mémoire et de diction; mais on s'efforce davantage de mettre la

jeunesse en plus fréquent contact avec les auteurs classiques, de les —liariser avec les chefs-d'œuvre des lettres françaises et étrangères.(...)

Il va sans dire que ces pièces sont retouchées, expurgées, édulcorées, adaptées en un mot à la jeunesse des acteurs et à la prudence de leur auditoire. D'un siècle à l'autre, la mise en scène a fait un pas de géant, et l'accompagnement musical et choral ne pourraient supporter la comparaison. (...)

Il convient encore de rendre hommage à l'éclectisme de *l'Agaunia*, section de la Société catholique des Etudiants suisses, et de la féliciter pour son souci de renouveler (dès 1899) un répertoire passablement usé et démodé, et d'accorder une place aux auteurs contemporains: Th. Botrel, Th. de Banville, G. Courteline, Ed. Rostand, J. Romain, H. Bordeaux, P. Bourget, H. Lavedan.

Les acteurs

Ainsi que le faisait remarquer le Chanoine Dupont Lachenal dans les *Echos* de février 1932, la troupe du Collège de St-Maurice n'en est pas une, car une troupe suppose des professionnels. Or nos gymnasiens sont à peine des apprentis, des amateurs en herbe; ils montent sur les planches non par disposition naturelle ou vocation, mais par devoir, comme ils feraient un thème ou un théorème, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y mettent pas du plaisir. L'article 29 du règlement cantonal des Collèges de l'Etat du 20 octobre 1853, dit textuellement:

«Les élèves sont tenus d'accepter, à moins d'empêchements légitimes, les rôles qui leur sont donnés pour les représentations théâtrales de la fin d'année.»

Enfin, ils manquent d'homogénéité: ces artistes sont parfois des enfants de 11, 12, 13 ans, des adolescents en pleine mue, rarement des jeunes hommes ayant dépassé la vingtaine. Ils diffèrent non seulement d'âge et de taille, mais aussi de races et de naissances.

Les directeurs

Ce titre comporte une gamme de fonctions. Non seulement le directeur procède aux choix des pièces et préside aux répétitions, mais il remplit aussi les emplois de régisseur, d'imprésario, de metteur en scène, quand ce n'est pas de décorateur, de grimeur, de chef costumier. Un vrai cumul, et tout cela en marge de ses devoirs ordinaires!

Il est désigné par le Supérieur de la Maison à qui il soumet les pièces qu'il a choisies; en général, c'est au professeur de rhétorique qu'échait ce redoutable et multiple mandat. A lui de tâter ses confrères du corps professoral pour découvrir, trier, harmoniser les éléments dont il a besoin. (...)

Décors, mobilier, costumes, programmes

L'éclairage était resté celui de la Comédie française au temps de Molière. Les classiques *feux de la rampe* étaient projetés par une série de chandeliers protégées par une plaque de tôle; dans les coulisses, des lampes à pétrole pourvues de réflecteurs en fer blanc de la surface d'un palme. Bienveillante, la Providence épargna des incendies qui auraient été désastreux, étant donné les moyens de sortie.

Enfin, en 1913, était installée la lumière électrique, qui fut suivie d'un chauffage rudimentaire...

Le Théâtre de St-Maurice possède si peu que rien d'une réserve de mobilier. Il disposait, à l'entrée en fonction du Chanoine Fleury, en 1908, d'une table, d'un fauteuil avec dossier de carton peint, d'un banc et de deux chaises, qui servaient indifféremment aux pièces de l'Ancien Testament, du Moyen Age ou des temps actuels.

En cas de besoin, on faisait appel à la serviabilité des familles ou des établissements publics de St-Maurice et de l'Abbaye. Ainsi, en 1916, le public, surpris de la nouveauté, admira un mobilier Empire qui rehaussait la représentation de *l'Aiglon*.

Même observation pour le *vestiaire* qui dépendait de la situation de fortune, de la bonne volonté ou de la fantaisie des acteurs, qui, récemment encore, se costumaient eux-mêmes. Par bonheur, les garde-robes familiales de St-Maurice étaient relativement bien fournies: reliques de nobles et des fonctionnaires de l'ancien régime, uniformes usagés des services capitulés ou des milices cantonales et fédérales. (...)

Dans la règle, les costumières étaient des dames ou des demoiselles de la ville (mention honorable pour Mlle Cécile de Cocatrix, Mlle Gard, Mlles Henriette et Marie de Stockalper, Mlle de Werra, Mme Elisa de Stockalper,) qui prenaient soin de la garde-robe très primitive du théâtre ou s'appliquaient à dénicher ou rajuster les oripeaux nécessaires.

Moyennant quelques retouches une robe démodée se transformait en peplum ou en toge; de vieilles tuniques ou de vieux shakos s'adaptèrent aussi bien à l'époque de Louis XIV qu'à celle de Napoléon. L'essentiel était que l'accoutrement sortît de l'ordinaire et personne ne s'offusquait d'un anachronisme. Un bouchon noirci au feu suffisait à donner à un éphèbe de 15-17 ans l'allure martiale ou exotique, ou le physique rébarbatif de son modèle. (...)

Jusqu'en 1820 l'entrée était gratuite. En 1821, elle fut portée à 2 batz (30 cent.) pour les places retenues avant le jour de la représentation.

«Cet argent sera employé à payer les frais d'impression des billets d'entrée; à faire une emplette de costumes pour l'usage des acteurs, ce qui diminuera désormais les dépenses des étudiants à cet égard et les mettra moins dans le cas d'emprunter chaque année tant de choses précieuses et néanmoins nécessaires pour se costumer conformément à leurs rôles, de manière que ce petit don volontaire sera en même temps une bonne œuvre en faveur de l'instruction publique.»

Vers 1850, les premières galeries coûtaient 80 ct., les secondes 40 ct.; en 1860, 1 fr. 40; dès 1870, les réservées 2 fr., les premières 1 fr., les galeries 50 ct. Actuellement les réservées coûtent 3 fr. 30, les premières 3 fr., les deuxièmes 2 fr. 50 et les galeries 1 fr. 10.

Pour attirer le public, il fallait aussi de la publicité, par les prospectus imprimés d'abord, et, à partir de 1840, par la presse.

Tenons-nous-en aux prospectus, distribués et affichés.

De 1807 à 1827, le programme revêt la forme d'un livret, brochure de 4 à 6 pages, portant, outre la date des représentations et les noms des personnages, un résumé de la pièce et surtout la moralité à en tirer.

De 1827 à 1834, paraissent simultanément un programme sur feuille volante et un livret.

Dès lors on s'en tint à la feuille seule; de format modeste et d'impression simple au début, elle prit des proportions de plus en plus considérables et un aspect de plus en plus artistique.

A partir de 1923, les programmes furent accompagnés de belles affiches illustrées, lithographiées par M. Tercier, un spécialiste, et dessinées avec beaucoup de goût par M. Voirol. Pour être complet, je devrais insister encore sur la participation soit de l'orchestre, soit du chœur du Collège aux représentations.

Depuis 1928, les représentations qui rehaussaient la distribution des prix à la clôture des cours scolaires (juillet) ont été supprimées. Ne subsistent plus que les représentations données à Carnaval par l'Agaunia, qui s'assure presque régulièrement le concours d'amis bénévoles, non membres de la Société des Etudiants Suisses. Le théâtre a ainsi perdu son caractère officiel prévu ou imposé jadis par les règlements cantonaux.

Liste des pièces de théâtre jouées de 1807 à 1935 par les élèves du Collège de St-Maurice¹

- | | |
|--------------------|--|
| 1807 (21, 23 août) | <i>Sémiramis</i> , tragédie en 5 actes;
<i>L'avocat Patelin</i> , comédie en 3 actes. |
| 1808 (26, 28 août) | théâtre provisoire près de la porte cochère de l'Abbaye:
<i>La Fausse Agnès ou le Poète campagnard</i> , comédie en 3 actes, en prose. |
| 1809 (25, 27 août) | à l'Hôtel de Ville:
<i>Les inconvénients de la Grandeur ou le faux duc de Bourgogne</i> , comédie en 5 actes. |
| 1810 (24, 26 août) | à la chapelle de St-Laurent:
<i>L'Orgueilleux</i> , comédie en 3 actes;
<i>Le Siège de Colchester</i> , drame en 1 acte. |
| 1811 (15, 18 août) | <i>Le Comte de Waltron ou la Subordination militaire</i> , tragédie en 5 actes. |
| 1812 - 1815 | les programmes font défaut, à moins que les représentations elles-mêmes n'aient pas eu lieu en raison des guerres napoléoniennes et de l'annexion du Valais à la France. |
| 1816 (15, 18 août) | <i>Artaxerxès</i> , tragédie en 5 actes;
<i>Le Voyageur</i> , comédie en 2 actes. |
| 1817 (15, 17 août) | <i>Le Triomphe de la Religion</i> , tragédie en 3 actes;
<i>Le Gourmand pris pour dupe</i> , comédie en 1 acte. |
| 1818 (14, 16 août) | <i>Absalon</i> , tragédie en 5 actes;
<i>L'Hypocrite corrigé</i> , comédie en 1 acte. |
| 1819 | pas de programme, probablement relâche à cause de la disette générale. |

¹ M. Bertrand, op. cit., pp. 229-236.

- 1820 (13, 16 août) *Athalie*, tragédie en 5 actes;
Connaxa, comédie en 3 actes.
- 1821 (16, 19 août) *Saint Louis*, tragédie en 5 actes;
Les Plaideurs, comédie en 3 actes.
- 1822 (15, 18 août) *La Mort de Robespierre*, tragédie en 3 actes;
Le Pèlerin blanc, comédie en 3 actes.
- 1823 (15, 17 août) *David*, tragédie en 5 actes;
Les Vendangeurs, comédie en 1 acte.
- 1824 (15, 16 août) *Mérope*, tragédie en 5 actes;
Le Médecin malgré lui, comédie en 3 actes.
- 1825 (14, 15, 16 août) *Le Fanatisme ou Mahomet le prophète*,
tragédie en 5 actes;
Les Fourberies de Scapin, comédie en 3 actes.
- 1826 (13, 15, 16 août) *Artaxerxès*, tragédie en 5 actes;
Les deux Frères, drame en 4 actes.
- 1827 (25, 27 février) *Guillaume Tell*, tragédie en 5 actes.
(12, 15, 16 août) *Rome sauvée*, tragédie en 5 actes;
Le Retour imprévu, comédie en 1 acte.
- 1828 (15, 17 août) *Athalie*, tragédie en 5 actes;
Le Pèlerin blanc, comédie en 3 actes.
- 1829 (26 fév., 1^{er} mars) *Joseph*, drame en 3 actes;
Les Plaideurs, comédie en 3 actes.
Le spectacle fut interrompu à cause de la mort
du Pape Léon XII. Il a été repris les 17 et 24 mai.
- (15, 16 août) *Saint Symphorien*,
tragédie chrétienne en 3 actes;
*Le Prix de Rhétorique ou le Triomphe
de l'amitié*, pièce en 1 acte.
- 1830 (8, 15, 16 août) *Trebellius*, drame en 3 actes;
L'Orgueilleux corrigé, comédie en 3 actes.
- 1831 (14, 15, 16 août) *L'Orphelin muet*, drame en 3 actes;
Gulliver chez les Liliputiens, comédie en 1 acte.
- 1832 (12, 15, 16 août) *Les Fourberies de Scapin*, comédie en 3 actes;
Saint Maurice, tragédie en 5 actes.
- 1833 (11, 15, 16 août) *Agapit*, tragédie en 3 actes;
Les deux Frères, drame en 4 actes.
- 1834 (10, 15, 17 août) *L'Enfant Prodigue*, drame en 3 actes;
Les Incommodités de la Grandeur,
comédie en 5 actes.
- 1835 (21 avril) *Le Pèlerin blanc*, drame en 3 actes.
(9, 13, 16 août) *L'Homme de la Forêt Noire*, drame en 3 actes;
L'Hypocrite corrigé, comédie en 1 acte.

- 1836 (14, 15, 16 août) *La Vallée de Barcelonnette ou le rendez-vous de deux ermites*, vaudeville en 1 acte;
Deschalumeaux, comédie en 3 actes.
- 1837 (13, 15, 16 août) *Marius à Minturnes*, tragédie en 3 actes;
L'Avocat Patelin, comédie en 3 actes.
- 1838 (12, 15, 16 août) *Guillaume Tell*, tragédie en 5 actes;
Le Sourd ou l'Auberge pleine, comédie en 3 actes.
- 1839 (4, 5 août) *Louis IX*, tragédie en 5 actes;
Le Bourgeois gentilhomme, comédie en 3 actes.
- 1840 (2, 4 août) *L'Orphelin muet*, drame en 3 actes;
Le Malade imaginaire, comédie en 3 actes;
Les deux petits Savoyards, comédie en 1 acte.
- 1841 (1^{er}, 8 août) *La Malédiction*, drame en 3 actes;
Le Collège et le monde, comédie en 3 actes.
- 1842 (10, 17 juillet) *Vildac*, drame en 3 actes;
L'Avare, comédie en 3 actes.
- 1843 (16 juillet) *Artaxerxès*, tragédie en 5 actes;
Le Financier, vaudeville en 1 acte.
- 1844 (14, 21 juillet) *L'Homme de la Forêt Noire*, drame en 3 actes;
Monsieur de Pourceaugnac, comédie en 3 actes.
- 1845 (27 juil., 3 août) *Mahomet le prophète*, tragédie en 5 actes;
La chasse d'Henri IV, comédie en 3 actes.
- 1846 (26 juil., 2 août) *Les Enfants d'Edouard*, tragédie en 3 actes;
Le Proscrit, comédie en 3 actes.
- 1847
(25 juil., 1^{er} août) *Absalon*, tragédie en 3 actes;
Les Enfants abandonnés, drame en 3 actes.
- 1848 (23, 30 juillet) *Saint Maurice*, tragédie en 5 actes;
Les quatre sentinelles au même poste, comédie en 1 acte;
Les Châteaux en Espagne, comédie en 1 acte.
- 1849 (1^{er}, 8 juillet) *Mérope*, tragédie en 5 actes;
Trois mille francs de dot, comédie en 1 acte.
- 1850 (14, 21 juillet) *Moïse*, tragédie en 3 actes;
Les Incommodités de la Grandeur ou le duc de Bourgogne, comédie en 5 actes;
Les Poissons d'avril, comédie en 1 acte.
- 1851 (29 juin)
(6, 13 juillet) *Les deux Avars*, comédie en 1 acte.
Régulus, tragédie en 3 actes;
Le Gastronomes sans argent, comédie en 1 acte.

- 1852 (4, 11 juillet) *Winkelried*, drame en 3 actes;
La Vallée de Barcelonnette ou le rendez-vous de deux ermites, vaudeville en 1 acte.
- 1853 (3, 10 juillet) *Saül*, tragédie en 5 actes;
Les deux Enfants d'Armagnac, vaudeville en 1 acte;
Laurent le Paresseux, vaudeville en 2 actes.
- 1854 (2, 9 juillet) *Macbeth*, drame en 5 actes;
Le Château en loterie ou le Savetier propriétaire, vaudeville en 2 actes.
- 1855 (1^{er}, 8 juillet) *Les Macchabées*, tragédie en 5 actes;
La chasse d'Henri IV, comédie en 3 actes.
- 1856 (6, 13 juillet) *L'Homme de la Forêt Noire*, drame en 3 actes;
Les Fourberies de Scapin, comédie en 3 actes.
- 1857 (5, 12 juillet) *Jean Sans-Terre*, tragédie en 3 actes;
Le Revenant ou le trompeur trompé, comédie en 3 actes.
- 1858 (4, 11 juillet) *Baldini ou Episode d'un voyage en Italie*, drame en 3 actes;
Sabre de bois, comédie en 2 actes;
Le Sourd ou l'Auberge pleine, comédie en 1 acte.
- 1859 (3, 10 juillet) *L'Expiation*, drame en 3 actes;
Le Départ pour la Californie, comédie en 3 actes.
- 1860 (12, 19 février) *Le Col de la Mouzaïa ou le Triomphe de la Foi*, drame en 2 actes;
Le Revers de la médaille ou Dieu bien ce qu'il fait, comédie en 1 acte.
- (1^{er}, 8 juillet) *Olivier de Clisson*, drame en 3 actes;
Taquinet ou le panier de figues, vaudeville en 1 acte;
L'Avocat Patelin, comédie en 3 actes.
- 1861 (7, 14 juillet) *Tékeli ou le Siège de Mongatz*, mélodrame en 3 actes;
Candinot Roi de Rouen, vaudeville en 2 actes.
- 1862 (26 janvier) Concert, avec le 2^e acte de *Guillaume Tell*, de Rossini, et
Le Frère de Jocrisse, vaudeville en 1 acte.
- (23 février) Comme le 26 janvier, avec, en plus,
Les deux Aveugles, bouffonnerie en 1 acte.
Pas de représentation à la fin de l'année à cause de l'épidémie de fièvre typhoïde.

- 1863 (5, 12 juillet) *Le Page de Jacques V*, drame en 5 actes;
Les quatre Prunes, comédie en 1 acte.
- 1864 (31 janv., 7 févr.) *Le dîner de Pantalon ou le Plat d'oreilles frites*,
 comédie en 1 acte;
Les deux Pêcheurs, bouffonnerie en 1 acte.
- (10, 17 juillet) *La Forteresse du Danube*,
 mélodrame en 3 actes;
Grassot embêté par Ravel, intermède en 1 acte;
Môssieu mon fils, vaudeville en 2 actes.
- 1865 (9, 16 juillet) *Athalie*, tragédie en 5 actes;
Les Empiriques d'autrefois, vaudeville en 1 acte.
- 1866 (8, 15 juillet) *Saint Maurice*, tragédie en 5 actes;
La Vallée de Barcelonnette, vaudeville en 1 acte.
- 1867 (14, 21 juillet) *La Réconciliation de deux Frères*,
 drame en 4 actes;
Les Français à Pékin, «scène chinoiso-
 dramatico-militaire-comique», en 1 acte.
- 1868 (12, 19 juillet) *Esther*, tragédie en 3 actes;
Salsifis, comédie en 2 actes.
- 1869 (11, 18 juillet) *Guillaume Tell*, tragédie en 5 actes;
Le Bourgeois gentilhomme, comédie en 2 actes.
- 1870 (10, 17 juillet) *Le Martyre de Saint Agapit*, tragédie en 3 actes;
L'Héritage de Rocambole, vaudeville en 2 actes.
- 1871 (9, 16 juillet) *Les Enfants d'Edouard*, drame en 3 actes;
L'Ours et le Pacha.
- 1872 (14, 21 juillet) *Joseph*, drame en 3 actes;
Le Voyage de M. Perrichon, à la mer de glace,
 comédie en 4 actes.
- 1873 (13, 20 juillet) *Moïse*, tragédie en 3 actes;
Les Oiseaux de la rue, comédie en 4 actes.
- 1874 (12, 19 juillet) *Absalon*, tragédie en 5 actes;
La chasse d'Henri IV, comédie en 3 actes.
- 1875 (11, 18 juillet) *Saül*, tragédie en 5 actes;
Le Château en loterie, comédie en 2 actes.
- 1876 (23 avril) *Les deux Aveugles*, bouffonnerie en 1 acte;
La tour de Babel ou deux Oncles charmants,
 vaudeville en 1 acte.
- (18, 25 juin) *Athalie*, tragédie en 5 actes;
La Vallée de Barcelonnette, vaudeville en 1 acte.
- 1877 *Esther*, tragédie en 3 actes;
Le Pèlerin blanc, comédie en 3 actes.
- 1878 (14, 21 juillet) *Winkelried*, drame en 5 actes;
Michel Perrin, comédie en 2 actes.

- 1879 (13, 20 juillet) *Un Mensonge*, drame en 5 actes;
Les Plaideurs, comédie en 3 actes.
- 1880 (11, 18 juillet) *Helvetia ou Nicolas de Flüe*, drame en 5 actes;
L'Héritage de Rocambole, vaudeville en 2 actes.
- 1881 (10, 17 juillet) *Le Page de Jacques V*, drame en 5 actes;
Les Oiseaux de la rue, comédie en 4 actes.
- 1882 (9, 16 juillet) *Le Martyr du Patriotisme*, drame en 3 actes;
Les Empiriques d'autrefois, comédie en 2 actes.
- 1883 (8, 15 juillet) *Connor O' Nial*, tragédie en 5 actes;
Fra Diaivolo.
- 1884 (6, 13 juillet) *Moïse*, tragédie en 3 actes;
Les Chemins de fer, comédie en 4 actes.
- 1885 (12, 19 juillet) *Louis IX*, tragédie en 5 actes;
Schmierpinsel, pantalonnade en 1 acte;
La Vallée de Barcelonnette, vaudeville en 1 acte.
- 1886 (11, 18 juillet) *Les Enfants d'Edouard*, tragédie en 3 actes;
I due viaggiatori e l'Oste, dialogue;
Zwei Freunde und ein Rock, Lustspiel,
en 1 acte;
Le Château en loterie, vaudeville en 2 actes.
- 1887 (10, 17 juillet) *L'Argent du Diable*, drame en 3 actes;
Roland et Blaise, opérette en 1 acte;
La chasse d'Henri IV, vaudeville en 3 actes.
- 1888 (9, 16 juillet) *Le Martyr du Patriotisme*, drame en 3 actes;
Les Brigands invisibles, comédie en 2 actes.
- 1889 (8, 15 juillet) *Le Lys sanglant*, drame;
Le Devin, drame en 4 actes;
Quand on conspire, comédie bouffe en 1 acte.
- 1890 (6, 13 juillet) *Les Flavius*, tragédie en 5 actes;
Brouillés depuis 24 heures, comédie.
- 1891 (12, 19 juillet) *Guillaume Tell*, drame en 6 tableaux;
Le Prince aux pieds d'azur, pochade en 1 acte;
Le Valet sorcier, opérette en 1 acte.
- 1892 (10, 17 juillet) *Le Fils de Roland*, tragédie en 4 actes;
Le Parrain de la Cloche, comédie en 2 actes.
- 1893 (9, 16 juillet) *Joseph*, drame en 3 actes;
L'Anglais qui parle français, pochade en 1 acte;
Salsifis ou les Inconvénients de la Grandeur,
comédie en 2 actes.
- 1894 (8, 15 juillet) *Christophe Colomb dans les fers*,
tragédie en 4 actes;
La Vallée de Barcelonnette, vaudeville en 1 acte.

- 1895 (14, 21 juillet) *Saint Louis*, tragédie en 5 actes;
Le Château en loterie, vaudeville en 2 actes.
- 1896 (12, 19 juillet) *Le Fils du Croisé*, drame en 3 actes;
Les deux Aveugles, bouffonnerie en un acte;
Les Brigands invisibles, comédie en 2 actes.
- 1897 (11, 18 juillet) *Helvetia*, tragédie en 4 actes;
A Clichy, opérette en 1 acte.
- 1898 (10, 17 juillet) *Les Flavius*, tragédie en 5 actes;
Le Dîner de Pantalon, comédie en 1 acte.
- 1899 (9, 16 juillet) *Connor O' Nial ou l'Irlande sous Edouard VI*,
tragédie en 5 actes;
Son Excellence, comédie en 2 actes;
L'Avocat Patelin, comédie en 1 acte.
- 1900 (8, 15 juillet) *Saint Louis prisonnier en Egypte*,
tragédie en 5 actes;
Le Savetier et le Financier,
bouffonnerie musicale en 1 acte.
- 1901 (14, 21 juillet) *La Foire de Séville*, vaudeville en 2 actes;
Chant de l'oratorio: *la Création*.
- 1902 (13, 20 juillet) *Le Fils de Roland*, drame en 4 actes;
Barbotin et Picquoiseau, comédie en 2 actes.
- 1903 (12, 19 juillet) *Le Lys sanglant*, drame en 4 actes;
Quand on conspire, comédie bouffe en 1 acte.
- 1904 (10, 17 juillet) *L'Expiation*, drame en 3 actes;
Le Mulâtre de Murillo, opérette en 2 actes.
- 1905 (9, 16 juillet) *Les Enfants d'Edouard*, drame en 4 actes;
L'Héritage de Rocamboles, vaudeville en 2 actes.
- 1906 (8, 15 juillet) *Les Pirates de la Savane*, drame à grand
spectacle en 5 actes et 6 tableaux;
Le Homard et les Plaideurs,
farce judiciaire en 1 acte.
- 1907 (14, 21 juillet) *Le Fils du Croisé*, drame en 3 actes;
Le Cultivateur de Chicago, comédie en 2 actes.
- 1908 (12, 19 juillet) *Hiéraclès*, drame en 3 actes;
Le Prix de Rome, comédie en 1 acte.
- 1909 (4, 11 juillet) *Jeanne d'Arc*,
grand drame historique en 3 actes;
La chasse à l'Ours, comédie en 3 actes.
- 1910 (10, 17 juillet) *La Fille de Roland*, drame en 4 actes;
Salsifis, comédie en 2 actes.
- 1911 (9, 16 juillet) *Macbeth*, tragédie en 5 actes;
L'Affaire Rasant-Papou, farce en 1 acte.

- 1912 (7, 14 juillet) *Le Fils du Traître ou la Revanche de Jeanne d'Arc*, drame en 4 actes;
Asile de nuit, vaudeville en 1 acte.
- 1913 (6, 13 juillet) *David d'Ecosse*, drame en 5 actes;
Bloomfield and Co., comédie en 1 acte.
- 1914 (12, 19 juillet) *Le Fils de l'Arétin*, drame en 4 actes;
Le quart d'heure de Rabelais,
comédie bouffe en 2 actes.
- 1916 (9, 16 juillet) *L'Aiglon*, drame en 5 actes.
- 1917 (8, 15 juillet) *Servir*, drame en 2 actes;
La Poudre aux yeux, comédie en 2 actes.
- 1918
(29, 30 juin, 14 juillet) *Athalie*, tragédie en 5 actes,
chœur et musique de Mendelssohn.
- 1919 (20 juillet) *Concert*.
- 1920 (2 mai)
(4, 11 juillet) *La Paix chez soi*, comédie en 1 acte;
Audition de chansons populaires.
Pour la Couronne, drame en 5 actes;
Gringoire, comédie en 1 acte.
- 1921 (10, 17 juillet) *Tarcisus*, drame en 3 actes;
La farce du Pendu dépendu * (nous mettons
un astérisque aux pièces d'Henri Ghéon).
miracle en 3 actes.
- 1922 (25, 29 juin,
16 juillet) *Saint Maurice* *, tragédie en 3 actes;
les Aventures de Gilles *,
comédie en 2 épisodes.
- 1923 (1^{er}, 8, 15 juillet) *Iphigénie*, tragédie en 5 actes;
Les Sarrasins au Couvent, jeu en 1 acte.
- 1924 (6, 13 juillet) *Le Pauvre sous l'Escalier* *, en 3 épisodes;
La Comédie des Méprises,
en 3 actes et 11 tableaux.
- 1925 (24 mai, 1^{er} juin) *L'Aiglon*, drame en 5 actes.
- 1926 (9, 16 mai) *La Bergère au pays des loups* *,
pastorale en 1 prologue, 3 actes, 1 épilogue;
Le Petit Poucet *, impromptu en 3 actes.
- 1927 (5, 22, 20 mai) *La merveilleuse histoire du jeune Bernard de Menthon* *, mystère en 3 journées,
1 prologue, 1 épilogue.
- 1928 (8, 15 juillet) *Le miracle de l'Enfant Bavard* *, en 3 actes;
La joyeuse farce des «encore»,
comédie en 1 acte.

Pièces jouées par l'«Agaunia»

- 1897 (28 févr., 2 mars) *Les Enfants d'Edouard*, drame en 3 actes;
Le Crime de Moutiers,
comédie bouffe en 1 acte.
- 1898 (1^{er} mai) *Le Mulâtre de Murillo*, opérette en 2 actes;
A qui le neveu?, comédie en 2 actes.
- 1899 (12, 14 février) *Le Gondolier de la Mort*, drame en 3 actes;
Son Altesse, comédie en 2 actes.
- 1900 (25, 27 février) *Les Piastres rouges*, drame en 3 actes;
Le Médecin malgré lui, comédie en 3 actes.
- 1901 (17, 19 février) *Pour la Couronne*, drame en 5 actes;
Nos bicyclistes, comédie en 1 acte.
- 1902 (9, 11 février) *Chantepie*, drame en 3 actes;
Barbotin et Picquoiseau, comédie en 2 actes.
- 1903 (22, 24 février) *Gilles de Bretagne*, drame en 5 actes;
Un client sérieux, comédie en 1 acte.
- 1904 (14, 16 février) *Le Prêtre*, drame en 5 actes;
A Clichy, vaudeville en 1 acte.
- 1905 (16 fév, 7 mars) *La Jeunesse de Charles V*, drame en 4 actes;
A qui le neveu?, comédie en 2 actes.
- 1906 (25, 27 février) *Le Roi des Oubliettes*, drame en 3 actes;
Le Moulin du «Chat qui fume»,
opérette en 2 actes.
- 1907 (10, 12 février) *Lazare le Pâtre*, drame en 4 actes;
Le Carnaval des Marmitons, comédie.
- 1908 (1^{er}, 3 mars) *L'Expiation*, drame en 3 actes;
Der Landsturm, pot-pourri comique;
Le Docteur Oscar, vaudeville en 1 acte.
- 1910 (6, 8 février) *Pour la Couronne*, drame en 5 actes;
Consultations gratuites, pièce bouffe en 1 acte.
- 1911 (26, 28 février) *Severo Torelli*, grand drame en 5 actes;
Son Altesse, comédie vaudeville en 2 actes.
- 1912 (18, 20 février) *Les Jacobites*, grand drame en 5 actes;
Louis perdu, comédie en 1 acte.
- 1913 (2, 4 février) *Les Burgraves*, drame en vers, en 3 actes;
Le Médecin malgré lui, comédie en 3 actes.
- 1914 (22, 24 février) *Le Prêtre*, drame en 5 actes;
Le Secret des Pardhaillan,
comédie vaudeville en 1 acte.
- 1915 (14, 16 février) *Le Page de Jacques V*, en 5 actes et 6 tableaux;
Le Cultivateur de Chicago, comédie en 2 actes.

- 1916 (5, 7 mars) *L'Aiglon*, drame en 5 actes;
Un client sérieux, comédie en 1 acte.
- 1917 (18, 20 février) *Pour la Pologne*, tragédie en 4 actes;
La Grammaire, comédie vaudeville en 1 acte.
- 1920 (15, 17 février) *L'Hetman*, grand drame en 5 actes;
C'est le Professeur, comédie en 1 acte.
- 1921 (6, 8 février) *Le Courrier de Lyon*,
drame en 5 actes et 8 tableaux;
La date fatale, comédie en 1 acte.
- 1922 (26, 28 février) *La Barricade*,
chronique de 1910, drame en 4 actes;
Un beau-père pas commode,
comédie en 1 acte.
- 1923 (11, 13 février) *Les Jacobites*, drame en 5 actes;
La Géographie, comédie en 1 acte.
- 1924 (2, 4 mars) *Un médecin de campagne*, drame en 2 actes;
Le Voyage de M. Perrichon, comédie en 4 actes.
- 1925 (24 mai, 7 juin) *L'Aiglon*, drame en 5 actes.
- 1926 (14, 16 février) *Les Plaideurs*, comédie en 3 actes;
Le Poignard, drame en 1 acte;
L'Affaire de la Rue de Lourcine,
comédie en 1 acte.
- 1927
(27 fév, 1^{er} mars) *Au Téléphone*, pièce en 2 actes;
L'Avare, comédie en 5 actes.
- 1928 (19, 21 février) *Le Barbier de Séville*, comédie en 4 actes;
La Poudre aux yeux, comédie en 2 actes.
- 1929 (10, 12 février) *Les Trois Sagesses du Vieux Wang**,
drame chinois en 4 tableaux;
L'Heureux Gagnant, comédie en 1 acte.
- 1930 (2, 4 mars) *Knock ou le Triomphe de la médecine*,
comédie en 3 actes;
Le Client sérieux, comédie en 1 acte.
- 1931 (15, 17 février) *Le Bourgeois gentilhomme*,
comédie-ballet en 5 actes.
- 1932 (7, 9 février) *Le Juif de Venise*, drame en 5 actes;
La Farce du Cuvier, comédie en 1 acte.
- 1933 (26, 28 février) *Les trois Jumeaux*, comédie en 4 actes;
Les deux Sourds, comédie en 1 acte.
- 1934 (11, 13 février) *Les Fourberies de Scapin*, comédie en 3 actes;
L'Ours, farce en 1 acte.
- 1935 (3, 5 mars) *Le Légataire universel*, comédie en 5 actes.



Page de
couverture
du
programme
1954.

Liste des pièces de théâtre jouées de 1936 à 1959 par les élèves du Collège¹

(étudiants, membres de l'Agaunia)

1936 (26 avril, 3 mai) *L'Otage*, de Paul Claudel.
La Paix chez soi,
comédie de Georges Courteline.
Les Olives, farce provençale de Bloch-Lainé.

1937

(31 janvier, 7 février) *Gringoire*, de Théodore de Banville.
La Mer natale, de Dumaine et Brézé.
La Dame de bronze et le Monsieur de cristal,
d'Henri Duvernois.

¹ Liste 1936-1953 dans Programme 1953 «Le Bourgeois gentilhomme», pp. 27-32.

- 1938 Pas de spectacle.
- 1939 (12, 19 février) *La farce du Pendu dépendu*,
miracle en 3 actes d'Henri Ghéon.
A louer meublé, comédie en 1 acte
de Gabriel d'Hervilliez.
- 1940 (2, 5 mai) *Maldonne*, de J. Gilles.
Le Prince et la Bergère, fantaisie en 1 acte
de Jeanne Leroy-Denis.
- 1941 (18, 22 mai) *Mlle Cloarec*, comédie d'André Mycho.
Les petits Plats dans les grands,
comédie de William Aguet.
Tabique-Taboque, comédie de Marcelle Capron.
- 1942 (15, 17 février) *Polyeucte*, tragédie de Pierre Corneille.
- 1943 (7, 9 mars) *Mithridate*, tragédie de Jean Racine.
- 1944 (20, 22 février) *Le Cid*, tragédie de Pierre Corneille.
La Jalousie du Barbouillé, comédie de Molière.
- 1945 (11, 13 février) *L'Avare*, comédie de Molière.
Les femmes qui font refondre leurs maris.
- 1946 (3, 5 mars) *La Vie est un Songe*, de Calderon.
Adaptation française de A. Arnoux.
Le Tricorne enchanté,
bastonnade en 1 acte de Théophile Gautier.
- 1947 (16, 18 février) *Britannicus*, tragédie de Jean Racine.
- 1948 (25 avril, 2 mai) *Les trois Gentilshommes de Vérone*,
de Shakespeare. Traduction de Hugo.
La Jarre, de Pirandello.
Traduction de J.-M. Closuit.
- 1949 (13, 20 février) *Matériel humain*, de Paul Raynal.
- 1950 (5, 12 février) *Le Héros de la Paix*, de César von Arx.
- 1951 (21, 28 février) *Iphigénie en Aulide*, tragédie de Jean Racine.
- 1952 (10, 11 février) *Œdipe-Roi*, tragédie de Sophocle.
Version d'André Bonnard.
- 1953 (1^{er}, 7, 8 février) *Le Bourgeois gentilhomme*,
comédie-ballet de Molière.
- 1954
(14, 20, 21 février) *Antigone*, tragédie de Sophocle.
Version d'André Bonnard.
Une demande en mariage,
comédie en 1 acte de Tchékhouv.
- 1955
(6, 12, 13 février) *Athalie*, tragédie de Jean Racine.

- 1956
(29 janvier, 4, 5 février) *Les Plaideurs*, comédie de Jean Racine.
Amal et la lettre du Roi,
poème dramatique de Rabindranath Tagore.
- 1957
(17, 23, 24, 26 février) *Esther*, tragédie de Jean Racine.
La Passion des Martyrs d'Agaune,
drame du chanoine Louis Poncet.
- 1958
(26 janvier, 1^{er}, 2 févr.) *Le Médecin malgré lui*, comédie de Molière.
Judas, drame d'Hubert Gignoux.
- 1959
(26 avril, 3, 7 mai) *Le grand Stockalper*,
drame du chanoine Marcel Michelet.

En raison des travaux de construction du nouveau collège, la vie théâtrale au sein de l'établissement s'arrête...

Après une très longue interruption, des pièces du répertoire sont à nouveau montées et jouées par les élèves sous la direction de Bertrand Roduit, professeur au Collège.

Liste des pièces de théâtre jouées par les élèves du Collège depuis l'année scolaire 1988-1989

- 1988 (mai) *Huis clos*, de Jean-Paul Sartre.
Le Jeu de l'amour et du hasard, de Marivaux.
- 1988 (automne) *Huis clos*, de Jean-Paul Sartre.
- 1991 (avril) *Les Dix Petits Nègres*, d'Agatha Christie.
- 1991 (octobre) *Antigone*, de Jean Anouilh.
- 1992 (novembre) *La Cantatrice Chauve*, d'Eugène Ionesco.
- 1993 (novembre) *Le Jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux.
- 1994 (novembre) *Huis clos*, de Jean-Paul Sartre.
- 1995 (novembre) *Phèdre*, tragédie de Jean Racine.
- 1996 (novembre) *La Cantatrice Chauve*, d'Eugène Ionesco;
La Leçon, d'Eugène Ionesco.
- 1998 (février) *Tartuffe*, comédie de Molière.
- 1999 (mars) *Garde à vue*, d'après le film de Claude Miller.